

POUR MEMOIRE

Père Jules-Henri CHABERT

Né le 29 Décembre 1903 à ROMANS (Drôme)

Décédé le 14 mai 1979 à PESSAC (Gironde)

après 56 ans de vie religieuse et 45 ans de sacerdoce.

Ainsi, le Père Jules CHABERT^{ne} a brutalement quitté. Lui, dont le Père MAZIERS, Archevêque de Bordeaux, nous écrivait à l'occasion de cette mort : "je l'ai souvent rencontré sur ma route dans les paroisses de la banlieue Bordelaise. Il est mort en servant, en aimant, et avec vous j'aime à le retrouver dans le Christ et avec le Christ Ressuscité".

D'autres témoignages rejoignent celui de notre Archevêque ; et l'accident du 14 mai qui devait emporter le Père Jules CHABERT, le solex à la main, au bord d'une voie à grande circulation n'a surpris que les personnes qui ignoraient les pérégrinations de notre Frère. Toujours au service des malades, des personnes du troisième âge et des enfants.

De lui nous retiendrons l'exemple d'un homme à la voix grave, au caractère énergique, difficile parfois, à la volonté exigeante pour lui-même et pour les autres.

Des nombreux témoignages reçus, j'ai relevé une somme imposante de qualités appréciées par ceux qui le fréquentaient : Homme discret, effacé, timide, humble, dévoué, affable, aimable ; très soucieux de l'exactitude, de l'ordre. Méthodique et parfois rigide. Sincère dans ses amitiés comme dans ses inimitiés, sa droiture exemplaire le conduisait dans ce qu'il pensait ou croyait être le Bien. Cela l'amenait parfois à être provoquant, sévère, mais n'enlevait rien à sa bonne humeur, à sa chaleur humaine et surtout à son sourire.

Son sourire, c'est sans doute ce qui m'a le plus conquis quand je l'ai rencontré pour la première fois, à GRASSE, où jeune postulant, je venais prendre conseil du Père TOESCA.

Il faut dire que le Père CHABERT à 76 ans a eu une existence bien remplie.

Né le 29 Décembre 1903 dans une famille de 17 enfants, et baptisé le même jour à Romans (Isère), on le retrouve à Tournai Saint-Charles, en 1912, en Belgique. Il y rencontrera en 1916, le Père BARUCQ avec qui il fera route plusieurs années durant ses études. Il perd son père en 1920 et fait son noviciat à Chateau d'Aix (Saint-Martin-la-Sauveté) au cours des années 1922-1923. Le Service Militaire le retrouve en 1925 et 26, à la Marsa (TUNISIE). On lui décerne alors le certificat de "Bonne Conduite", pour les services rendus à l'Infirmerie. La fin de l'année 1926 et l'année 1927 le voient à la Maison Salésienne de La Marsa.

Il y fera sa profession perpétuelle en 1928. La même année, il avait obtenu le Brevet de Capacité d'Enseignement Primaire. Le voici donc Professeur ; tâche qu'il assumera la plus grande partie de sa vie religieuse. On le retrouve ensuite à Chateau d'Aix, puis à Marseille, à nouveau à La Marsa, pour compléter ses études religieuses. Il fait sa théologie à Alger, et à La Marsa. Il est ordonné prêtre le 29 Juin 1933 et célèbre sa première messe à l'Institut Peret de La Marsa, le lendemain.

là, encore, on découvre une âme bien conforme à l'homme extérieur et de relations. Pauvre, austère, mais d'une austérité de bon aloi. Pensée intègre, classique, ouverte aux questions du monde actuel, mais toujours dans une orthodoxie fidèle aux dogmes de l'Eglise Catholique. Confiant en la volonté de Dieu, convaincu et passionné par l'urgence de l'évangélisation. Attentif aux plus pauvres et toujours prêt à rendre le service pastoral exigé par l'un ou l'autre de ses amis prêtres. Ses homélies très imagées auront marqué des milliers d'âmes de Jeunes et d'Adultes. Sa prière rituelle et fidèle n'oubliait personne aussi bien les incroyants que les croyants dans le monde, les "progressistes" et les "intégristes" de l'Eglise Catholique.

Après avoir rendu service aux Maisons de La Marsa et d'Oran, la guerre bouleverse un peu son "africanisme". Mobilisé en 1939 comme caporal, il fait son temps dans le Service de Santé. Démobilisé le 20 Juillet 1940, il revient à Chateau d'Aix. De là, il passe à BOURGNEUF, à ROANNE, en 1946, puis à GRASSE en 1951. Il y restera jusqu'en 1959. Il passe une année à TOULON "BON ACCUEIL" puis vient à FONTANIERES (LYON). Il va faire du ministère à Notre Dame de Bon Secours à LYON. Passe un certain temps à SAINT-PIERRE de CHANDIEU et est nommé à GRADIGNAN en 1965, comme Professeur de Religion. Le changement opéré dans notre Association en 1970, l'oriente vers le Service Pastoral. D'abord à Saint-Médard-d'Eyrans et Isle Saint-Georges (paroisses proches de GRADIGNAN). Puis progressivement, il devient le collaborateur du Père COIGNET, curé de VILLENAVE-D'ORNON. Cela ne l'empêche pas de continuer les nombreuses visites qu'il avait entreprises de faire depuis plusieurs années auprès des paroissiens de Saint-Médard, Castres-Gironde, Langoiran, Gazinet Toctoucau, et autres lieux. C'est d'ailleurs en revenant de Toctoucau que le Seigneur l'attendait au bord de cette route qu'il avait si souvent parcourue.

Quelques jours auparavant, il rappelait aux personnes venues accompagner l'une des leurs au cimetière : "Mourir, c'est quitter cette terre et non pas rester enfoui à quelques pieds sous terre. C'est naître à une vie nouvelle avec une ardeur et une jeunesse nouvelle et non reposer sur un lit d'argile des fatigues de cette vie. DIEU prépare à l'homme une transfiguration à la mesure de sa réponse ici-bas". Ta réponse à toi, notre frère Jules, a été riche, ta transfiguration sera à la dimension de ta réponse. Qu'elle nous aide à savoir répondre aussi bien et aussi longtemps que DIEU voudra.

Max BADET
DIRECTEUR.

